

[Text]

Mr. Chairman, there was a five-year period during which time something had to be negotiated, which could have been extended to seven years. That has not been carried forward in the NAFTA agreement, so there is some disappointment there.

• 1615

Mr. Regan: I think to the extent the dispute settlement mechanism is carried forward in NAFTA from the FTA, the process has been improving with the experience of the cases that have been decided in the past. There were some early concerns about how the mechanism was working, but it seems we grow good laws rather than enact them. There seems to be a surer approach to the panels than was exhibited at the beginning, so I think it's the impression of our membership that the dispute settlement mechanism has been working better in recent times than at the start.

Mr. Van De Walle: The other question that comes up quite often at the hearings has to do with this whole question of entry into the market. Could you describe the differences prior to the free trade agreement and since the free trade agreement, particularly as they relate to the ability to enter into the U.S. market?

Mr. Moore: I think most Canadian companies had little difficulty entering the market. The issue was always one of being competitive. The free trade agreement certainly gave us the opportunity of economies of scale, which would very much assist in being competitive, particularly in those industries where volume makes the difference in unit costs. Of course the trick was the elimination over time of the remaining tariffs and the feeling of security engendered by the provisions you were referring to earlier for dispute settlement.

The Chairman: Many groups are saying they don't want to get involved with NAFTA. Other groups have argued there is the fear of running into this hub and spoke theory. If it was just a bilateral agreement between Mexico and the United States, what would be the main concerns of the Exporters' Association?

Mr. Regan: I think it's obvious from the very beginning we felt if no agreement had been worked out between the United States, Canada and Mexico, it was a tolerable situation but it would be very much to the disadvantage of exporters in this country in the long run if the United States entered into a free trade agreement with Mexico from which Canada was excluded.

I said in my general introductory remarks most of the goods likely to come from Mexico to Canada would be virtually tariff-free, while ours would have some tariffs and other barriers against them moving into Mexico. This agreement is almost a freebie for Canada, because we would be getting something for very, very little commitment. Above all, we would be getting the potential of the long term in what's an exciting, growing, exploding market with which we've traded very little in the past.

I think I speak for a great number of our members when I say I would have been considerably concerned if the United States had achieved an agreement with Mexico that left Canada out. Would anyone like to add to that?

[Translation]

compensateurs. Vous vous souviendrez, monsieur le président, que l'ALE fixait un délai de cinq ans qui pouvait être prolongé de deux ans pour négocier quelque chose. Cette disposition ne figure plus dans l'ALENA et, pour nous, c'est une déception.

M. Regan: Dans la mesure où le mécanisme de règlement des différends de l'ALE a été repris dans l'ALÉNA, on a tiré des leçons de l'expérience et des décisions qui ont été prises jusqu'à présent. Au début, on se demandait comment le mécanisme fonctionnerait, mais apparemment, au lieu d'adopter de nouvelles règles, nous améliorons les anciennes. D'autre part, les arbitres sont plus sûrs d'eux qu'au départ, et, dans l'ensemble, nos membres ont l'impression que le mécanisme de règlement des différends fonctionne de mieux en mieux.

M. Van De Walle: Il y a une autre question qui revient très souvent dans les audiences, celle de la pénétration des marchés. Pouvez-vous comparer la situation en ce qui concerne la pénétration du marché américain avant l'Accord de libre-échange et depuis?

M. Moore: La plupart des compagnies canadiennes n'ont jamais eu beaucoup de mal à pénétrer sur le marché américain. Cela a toujours été une question de compétitivité. Il est certain que le libre-échange nous a fait profiter des économies d'échelle, ce qui est très positif sur le plan de la compétitivité, en particulier dans les secteurs où le volume a une incidence directe sur les coûts de production. Evidemment, on a pu compter sur l'élimination progressive des tarifs douaniers qui restaient et le sentiment de sécurité favorisé par les dispositions de règlement des différends dont vous parlez tout à l'heure.

Le président: Beaucoup de groupes ne veulent rien savoir de l'ALÉNA; d'autres parlent des répercussions à craindre en évoquant le modèle de l'étoile. Quelles seraient les principales préoccupations de l'Association des exportateurs s'il s'agissait uniquement d'un accord bilatéral entre le Mexique et les États-Unis?

M. Regan: Depuis le début, nous sommes convaincus que la situation serait tolérable en l'absence d'un accord entre les États-Unis, le Canada et le Mexique, mais à long terme, l'éventualité d'un accord entre les États-Unis et le Mexique, en l'absence du Canada, serait tout à fait redoutable.

Comme je l'ai expliqué dans mon introduction, la plupart des produits que nous importerions du Mexique seraient virtuellement libres de douane, ce qui ne serait pas le cas des produits que nous exportons à destination du Mexique. Cet accord est presque un cadeau pour le Canada car il nous donne des avantages en échange d'engagements minimes. Avant tout, cet accord suppose un formidable potentiel à long terme, d'excellentes perspectives sur un marché en pleine expansion avec lequel nous avons eu très peu d'échanges par le passé.

Je crois pouvoir vous assurer que la plupart de nos membres auraient été très inquiets si les États-Unis s'étaient mis d'accord avec le Mexique en excluant le Canada. Est-ce que l'un d'entre vous a quelque chose à ajouter?